

Enquête syrphes : bilan 2004



Cet article est le cinquième consacré à cette enquête et le huitième traitant des syrphes de la Manche. C'est assez dire l'intérêt que nous portons à cette famille de diptères. A l'origine l'enquête devait se dérouler sur les années 2001-2002-2003. Il est vrai qu'au terme des trois premières saisons de recherche, le recensement de 117 espèces pouvait sembler satisfaisant. Toutefois le rythme des découvertes ne semblait pas décliner et, selon toute vraisemblance, l'année 2004 devait apporter son lot de nouveautés. Elle nous a donné satisfaction au-delà de toute espérance, sans pour autant que fût augmentée la pression de prospection. On peut néanmoins se demander si le grand nombre de nouveaux syrphes aux allures d'hyménoptères ne serait pas à mettre en relation avec l'attention particulière accordée cette année aux guêpes et aux abeilles.

Les quatre personnes investies dans cette enquête ont poursuivi leurs investigations, chacun à son rythme et selon ses disponibilités. Henri CHEVIN a exhumé de ses réserves une riche collection sur laquelle ont planché Alain LIVORY puis Xavier LAIR. Alain LIVORY n'a pu consacrer à ces diptères tout le temps qu'il aurait souhaité mais a eu cependant l'opportunité de découvrir une nouvelle espèce pour la France, confirmée par les meilleurs spécialistes. Enfin, ce sont surtout Xavier LAIR et Philippe SAGOT qui ont eu la plus importante activité de terrain et c'est à eux que l'on doit le plus grand nombre d'espèces inédites.

Erratum et redécouverte

1) Il nous faut d'abord signaler une erreur : *Criorhina asilica* a été citée à tort dans le N°31-32 (capture de 1992). Une vérification de la collection CHEVIN a montré qu'il s'agissait en fait de *C. berberina*.

2) Dans le N° 41 de L'Argiope, nous relations une mention ancienne de la lande de Lessay et nous expliquions que le *Pipizella flavitarsis* cité par MERCIER (1927) était vraisemblablement *Trichopsomyia flavitarsis*, une espèce rare en France inféodée aux landes humides acides. Les captures par X.LAIR d'un mâle à

St-Clément-Rancoudray le 3 juillet 2004 puis d'une femelle à Lessay le 21 juillet 2004 constituent donc une fort intéressante redécouverte. Elles confirment la richesse entomologique de la lande de Lessay mais aussi celle, beaucoup moins connue, de la tourbière du ruisseau de Boutron (voir à ce sujet l'article d'A.LIVORY dans ce numéro p. 25).

Espèces nouvelles pour la Manche

Elles sont présentées dans l'ordre alphabétique. Compte tenu de l'espèce annulée, le catalogue de la Manche repart au numéro 118. Les initiales sont celles des auteurs. Le nom scientifique est suivi des date et localité de la première capture. Les commentaires sur la biologie et la chorologie des espèces s'appuient le plus souvent sur les synthèses et cartographies de SPEIGHT (2001) et SARTHOU & al. (2003), disponibles sur Internet.

118. *Brachyopa pilosa* COLLIN, 1939 : 24 avril 2004, St-Martin-de-Cenilly (ALI, détermination ALI-C.DUSSAIX)

Ce jour-là donc, X.LAIR, A.LIVORY et Roselyne COULOMB, ayant rendu visite aux ruches du premier nommé, en ont profité pour traquer diptères et hyménoptères au bord d'un ruisseau. Parmi plusieurs syrphes banals, ils ont remarqué autour d'une souche des diptères à l'abdomen jaunâtre dont ni le comportement ni l'aspect général n'évoquaient ce qu'ils savaient des Syrphidae. Intrigué cependant, A.LIVORY a tenu à prélever un spécimen. Grande fut sa surprise de constater qu'il s'agissait d'un syrphe d'un genre encore inconnu dans la Manche, *Brachyopa*, des mouches dont VERLINDEN dit qu'en raison de « leur habitus atypique, elles ne sont pas reconnues comme syrphes par les entomologistes non spécialisés ». L'espèce identifiée par A.LIVORY comme *B.pilosa* a été confirmée par C.DUSSAIX.

Comme tous les *Brachyopa*, cette espèce fréquente les vieux arbres endommagés, attaqués par des *Cossus* ou présentant des écoulements de sève. Dans l'état actuel des connaissances, c'est une espèce rare en France puisque seuls 3 départements l'ont recensée : la Somme avant 1970 (SÉGUY 1961), le Haut-Rhin et le Bas-Rhin.

119. *Brachyopa scutellaris* ROBINEAU-DESVOIDY, 1844 : 11 mai 2004, St-Martin-de-Cenilly, 1 femelle (XLA)

Curieusement c'est sur le même site que X.LAIR a pu capturer quelque temps plus tard un autre représentant du genre *Brachyopa*, *B.scutellaris*, à St-Martin-de-Cenilly. Au cours du même mois de mai, cette espèce a été localisée en deux autres communes, à Orval le 18 (X.LAIR & A.LIVORY) et à Savigny le 23 (X.LAIR). A Orval, les mouches tournaient autour d'un tronc sain au bord d'un ruisseau. Cette espèce semble également moins rare que sa congénère au niveau national (9 départements) mais cependant peu fréquente dans le Grand Ouest où seuls le Cher et la Loire-Atlantique l'ont recensée ! Il y a tout lieu de croire toutefois qu'elle passe souvent inaperçue et que seuls les spécialistes la reconnaissent in situ comme un syrphe.

120. *Cheilosia albipila* (MEIGEN 1838) : 2 avril 1999, Bolleville, 1 femelle (collection HCH, détermination ALI-XLA)

Ce *Cheilosia* est remarquable par sa grande taille et, chez les femelles, par ses fémurs entièrement orange. On peut l'observer dès le mois d'avril, voire mars. Il fréquente les marais et pond dans les racines du cirse palustre dans lesquelles la puppe passe l'hiver. Il n'est pas commun en France où on l'a mentionné seulement de 8 départements parmi lesquels, dans l'Ouest, la Sarthe (DUSSAIX 1997) et le Finistère (CADOU 1991). Il est donc inédit pour la Normandie.

121. *Cheilosia bergenstammi* Becker, 1894 : 15 octobre 2003, Courcy, 1 mâle (PSA, détermination PSA-CDU)

Ce jour là, un mâle butinait une petite Astéracée jaune dans une prairie pentue exposée au sud, en lisière d'un bois dans la vallée de la Souilles. Cette espèce largement répandue fréquente des habitats plus ou moins ouverts propices à la croissance de ses plantes-hôtes, les séneçons, en premier lieu *S.jacobaea* : prairies, friches, bernes, dunes fixées. La larve se développe dans les tiges de cette astéracée et les imagos sont souvent observés à son voisinage selon STUBBS & FALK, même si elles visitent d'après SPEIGHT une grande diversité de fleurs. La donnée automnale de PH.SAGOT est exceptionnelle dans la mesure où aucun auteur ne mentionne le mois d'octobre dans la phénologie des adultes de cette espèce. Sa présence dans la Manche a été confirmée en 2004 par X.LAIR (1 femelle le 2 mai 2004 à St-Martin-de-Cenilly). Relativement rare en France dans l'état actuel des recherches (8 départements), ce syrphe est cependant bien connu en Bretagne, dans le Morbihan (SÉGUY 1961), le Finistère et les Côtes d'Armor (CADOU 1991). Il est inédit dans notre région.

122. *Chrysotoxum vernale* LOEW, 1841 : 31 mai 1998, Carteret, 1 femelle (collection HCH, détermination ALI-XLA)

Ce beau syrphe à large distribution est connu de 19 départements français, principalement méridionaux. Il est nouveau pour la Basse-Normandie. Bien qu'il s'agisse d'une espèce plutôt sylvatique, la localité côtière rappelle les observations du sud de l'Angleterre, où ce syrphe s'éloigne peu du littoral (STUBBS & FALK 1983). La larve n'est pas décrite mais l'on a suspecté une possible association avec les fourmis du groupe *Lasius flavus*, qui élèvent des pucerons de racines.

123. *Criorhina ranunculi* (PANZER, 1804) : 8 avril 2004, Savigny, 1 mâle (XLA)

Ce gros syrphe aux allures de bourdon ou de volucelle est une espèce printanière et sylvatique. Le mâle capturé par X.LAIR à Savigny est à ce jour l'unique exemplaire de la Manche. Avec 9 départements recensés, c'est une espèce peu commune en France. Dans l'Ouest, elle est citée de la Sarthe (DUSSAIX 1997), l'Eure (MOUILLÉ 1980) et l'Ille-et-Vilaine (CADOU 1991), mais ces deux derniers départements font référence à des observations antérieures à 1970.

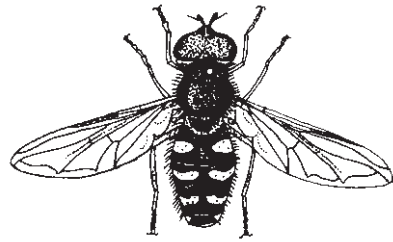
124. *Dasysyrphus venustus* (MEIGEN, 1822) : 10 juin 2001, St-Sauveur-le-Vicomte, 1 femelle (collection HCH, détermination ALI-XLA)

Espèce forestière à très vaste distribution, ce syrphe n'est cité que de 20 départements français mais semble bien représenté dans l'Ouest du pays. La collection CHEVIN

en contenait 2 femelles prises au mois de juin en forêt de St-Sauveur.

125. Epistrophe nitidicollis (MEIGEN, 1822) : 2004, St-Martin-de-Cenilly (XLA, détermination XLA-PSA)

Cette espèce fréquente habituellement les bois d'arbres à feuilles caduques, notamment les clairières et les allées forestières. Localisée pour la première fois dans un vallon bocager, une femelle est observée de nouveau à Saussey le 16 juin 2004 dans un bois sombre, puis une autre à Orval le 25 juin 2004. Ces données confortent la répartition connue de l'espèce : Alors qu'elle est commune dans l'Ouest de la France, elle n'avait pas encore été recensée dans la Manche.



Dasyrphus venustus

126. Eumerus funeralis MEIGEN, 1822 : 27 mai 2004, Orval (XLA, détermination XLA-PSA)

Ce syrphé apparaît dans la littérature récente sous le nom d'*Eumerus tuberculatus* RONDANI. X.LAIR a capturé 4 mâles sur des jonquilles et a retrouvé cette mouche aux allures d'abeille dans les massifs de fleur du manoir d'Argences, à Saussey le 9 juin de la même année. C'est une espèce globalement commune et d'autant mieux recensée qu'elle fréquente régulièrement les jardins d'agrément dans lesquels la larve peut causer quelques dommages aux bulbes de narcisses. Mais on rencontre aussi ce diptère en milieu naturel ouvert et plutôt sec. D'origine méditerranéenne, *E.funeralis* est désormais présent dans la majeure partie de l'Europe. En France, 15 départements l'ont inscrit à leur catalogue et l'Ouest figure en bonne place. L'espèce n'en est pas moins une nouveauté pour la Normandie, qui constitue désormais sa limite nord en France.

127. Eumerus ornatus MEIGEN, 1822 : 18 juin 2001, St-Sauveur-le-Vicomte, 1 mâle (collection HCH, détermination ALI-XLA)

Hôte des bois de feuillus, des orées et chemins forestiers, ce syrphé au vol bas et furtif passe peut-être souvent inaperçu. Toujours est-il qu'il n'est consigné en France que dans 13 départements et qu'il n'avait pas encore été observé dans notre région. Un seul exemplaire figurait dans la collection d'Henri CHEVIN.

128. Eumerus sabulonum (FALLEN, 1817) : 28 juin 2004, Gonfreville (PSA)

Après avoir, sur les conseils de Didier CADOU, cherché en vain cette espèce dans les dunes côtières où SPEIGHT la signale en priorité, c'est finalement au centre du département qu'elle apparaît : 1 mâle fourrage dans l'herbe, d'un vol vif, près du sol. C'est un fossé sec, en bordure de route, à la lisière d'un bois, en contrebas d'un talus bien exposé et peu végétalisé où évoluent une multitude d'hyménoptères. Mise à part une donnée ancienne de l'Eure, ce syrphé semble totalement absent du nord-ouest du pays. C'est une espèce de plus pour la Basse-Normandie et le massif Armoricaïn.

129. Eumerus sodgianus STACKELBERG, 1952 : 5 juin 2004, St-Patrice-de-Claids (PSA). C'est au cours d'une sortie Manche-Nature que nous avons observé ce petit syrphé, volant en lisière d'un chemin de lande, au ras du sol, à la manière d'une petite abeille. Deux mâles récoltés ont livré leur identité, non sans mal, car le genre est difficile. Le précieux travail de SPEIGHT (2001) s'est une fois de plus révélé incontournable. C'est une mouche d'habitat ouvert, fréquente sur les pâturages extensifs, les berges alluviales ou les dunes de sable. La Manche devient la limite nord en France pour cette espèce commune en Bretagne mais nouvelle en Normandie.

130. Eupeodes luniger (MEIGEN, 1822) : 20 juillet 2004, Montchaton (XLA) Ce diptère à très vaste répartition, joliment paré de taches jaunes sur chacun des tergites comme la plupart des Syrphini, fréquente toutes sortes d'habitats du printemps à l'automne. De plus il est connu pour effectuer des migrations estivales vers le nord. Assez commun dans l'Ouest de la France, il n'avait jamais été mentionné de la Manche. X.LAIR a pu capturer le premier spécimen l'été dernier à la carrière de Montchaton, « vers 21h » précise-t-il, confortant ainsi la remarque de VERLINDEN sur les habitudes volontiers crépusculaires de l'insecte.

131. Meliscaeva cinctella (ZETTERSTEDT, 1843): 11 septembre 2000, St-Sauveur-le-Vicomte, 1 mâle (collection HCH, détermination ALI-XLA) Cette espèce est relativement commune en France où elle est citée de 23 départements et plutôt bien représentée dans l'Ouest. La collection CHEVIN contenait 3 femelles et 4 mâles provenant tous de la forêt de St-Sauveur en août et septembre 2002.

132. Merodon trochantericus COSTA, 1884 : 24 juillet 2004, Blainville (PSA, détermination M.VAN VEEN)

Deux mâles s'affairaient bruyamment au-dessus de la pelouse rase et sèche de la dune fixée, par un bel après-midi ensoleillé. PH.SAGOT a d'abord pensé à des *Tropidia*, mais sous la loupe, le genre *Merodon* n'a pas fait de doute. Aucune clé en revanche ne menait à une espèce satisfaisante. Même C.DUSSAIX restait perplexe et c'est pourquoi il a soumis l'énigme à la perspicacité des abonnés de diptera-syrphidae. C'est finalement M. VAN VEEN qui a mis un nom sur cette espèce. *M.trochantericus* est un syrphé peu connu, thermophile, d'affinité nettement méditerranéenne. Sa distribution semble restreinte à l'Espagne, l'Italie, la Sardaigne, la Corse et, en France continentale, à quelques départements méridionaux frontaliers (Pyénées-Orientales, Hautes-Pyrénées, Var). Il existe également une donnée ancienne du Morbihan (SÉGUY, 1961). Cette capture constitue donc une redécouverte pour le massif Armoricaïn et une avancée vers le Nord pour cette nouvelle espèce normande.

133. Neocnemodon GOFFE, 1944 : 29 août / 2 septembre 1997, Bolleville, 1 femelle (collection HCH, détermination ALI-XLA)

Ces discrètes petites mouches noires fréquentent les feuilles des arbustes. Elles appartiennent à un genre difficile que certains auteurs ont réuni au genre proche *Heringia*. Les femelles n'étant pas identifiables au niveau spécifique, il faudra

attendre des captures de mâles pour pouvoir nommer cet insecte. Quoi qu'il en soit, le genre est nouveau pour la Manche.

134. *Paragus bicolor* (FABRICIUS, 1794) : 2 août 2004, St-Germain-sur-Ay (ALI-XLA, détermination PSA-C.DUSSAIX)

C'est encore la côte et son cordon dunaire qui nous dévoile ses richesses avec la découverte d'un mâle, petit insecte contrasté et coloré mais néanmoins discret car il ne quitte guère la végétation. Deux autres mâles ont été retrouvés par PH.SAGOT le 9 août à Anneville-sur-mer dans un biotope semblable. Il s'agit typiquement d'une espèce de milieu ouvert dont la larve, non encore décrite, a été élevée aux dépens de pucerons de *Rumex*. *P. bicolor* est connu de 13 départements parmi lesquels l'Ille-et-Vilaine, l'Eure et la Seine-Maritime. C'est une nouvelle espèce pour la Basse-Normandie.

135. *Paragus flammeus* GOELDIN, 1971 : 12 juillet 2004, Lessay (XLA, détermination C.DUSSAIX)

La découverte à Lessay de cette espèce thermophile et même xérophile, le 12 puis le 21 juillet de cette année 2004, permet d'ajouter un élément supplémentaire à la liste déjà fournie des insectes méridionaux présents sur la côte Ouest de la Manche. Les seuls départements où ce syrphe a été mentionné, au nombre de 6 seulement, sont tous situés nettement au sud de la Loire ! Il vaut la peine de les énumérer : Isère, Aveyron, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées (avant 1970), Landes, Gironde. Encore une énigme biogéographique à élucider !



Parhelophilus frutetorum

136. *Parhelophilus frutetorum* (FABRICIUS, 1775) : 6 juin 2004, La Chapelle-Enjuger, 2 mâles (XLA)

Cette espèce typiquement hygrophile hante les bois humides, les marécages, les mares bordées de massettes, principalement en juin. C'est au cours de ce mois en effet que X.LAIR a « coché » cet élégant syrphe, réplique miniature de nos banals *Helophilus*, à la Chapelle-Enjuger puis à Coutances. Avec 9 départements colorés dans la cartographie de SARTHOU & al., l'insecte s'avère peu commun en France et il est nouveau pour notre région.

137. *Pipizella virens* (FABRICIUS, 1805) : Savigny, 6 juin 2004, 1 mâle (XLA)
Il s'agit d'une espèce sylvicole dont la larve, non encore décrite, se développerait aux dépens des pucerons vivant parmi les racines des apiacées. Probablement sous-estimée en raison de son aspect anodin et sa manière discrète de voler parmi les ronces, cette mouche inédite pour la Basse-Normandie n'a été mentionnée que dans 6 départements français.

Une espèce nouvelle pour la France ! (par A.Livory)

138. *Sphaerophoria potentillae* CLAUSSEN, 1984 : 20 juin 2003, Gathemo, 1 mâle (ALI legit, détermination M.SPEIGHT, J.P.SARTHOU & C.DUSSAIX)

Comme nous avions en charge, mon collègue P.STALLEGGER et moi-même, l'étude faune et flore de la tourbière de Gathemo dans le cadre du programme Espaces Naturels de la Manche mis en place par le Conseil Général de la Manche, nous avons projeté un inventaire aussi complet que possible des syrphes. A cet effet, au cours de plusieurs visites à différentes époques de l'année en compagnie de R.COULOMB, nous avons pratiqué la chasse à vue et disposé quelques pièges jaunes en divers endroits stratégiques de la tourbière. Quelque peu décevant au niveau quantitatif, l'inventaire à permis de dénombrer 31 espèces. Toutefois quelques-unes restaient en suspens, faute d'avoir pu leur donner un nom avec certitude. Parmi elles, un *Sphaerophoria* mâle qui me laissait perplexe au regard de ma documentation bibliographique. Comme je l'avais tout d'abord transmis à PH.SAGOT pour avis, celui-ci jugea bon de le confier à C.DUSSAIX, lequel, flairant une découverte intéressante (*S. potentillae*, jamais cité de France ?), l'envoya pour confirmation à d'autres spécialistes, sachant bien que plusieurs opinions valent mieux qu'une. Ayant examiné attentivement la mouche et ses pièces génitales, J.P.SARTHOU et M.SPEIGHT approuvèrent sans ambiguïté leur collègue sarthois : il s'agissait bien de *Sphaerophoria potentillae*, une espèce liée aux prairies humides, marais et tourbières de basse altitude.

La tourbière de Gathemo appartient à un ensemble de tourbières résiduelles du Mortainais, aux marges orientales du massif Armoricain, au cœur du granite de Vire, à 367m d'altitude. C'est une tourbière à sphaignes d'environ 5 hectares dominée par les touradons de molinie et les bruyères, cernée de tous côtés par une boulaie et, en périphérie, par des prairies tourbeuses d'un grand intérêt patrimonial. Vieille d'environ 9000 ans, la tourbière de Gathemo abrite encore de grandes raretés botaniques telles que la linaigrette vaginée, considérée comme une relictte glaciaire. Dans la tourbière proprement dite, les insectes sont rares et spécialisés. Ils sont infiniment plus diversifiés dans le bois et surtout dans les prairies humides pâturées, notamment sur les marges méridionales qui sont les plus ensoleillées et les mieux fleuries. C'est là que s'épanouit la potentille tormentille et diverses renoncules, c'est là certainement le domaine privilégié de notre syrph.

Décrit seulement en 1984, *Sphaerophoria potentillae* est encore imparfaitement connu, notamment au stade larvaire. On sait seulement que les adultes fréquentent les fleurs d'achillée, de renoncule et surtout de la tormentille (*Potentilla erecta*) qui donne son nom scientifique à ce diptère. De même, la distribution de ce syrph n'est probablement pas définitive. Selon SPEIGHT, il existe dans le Sud de l'Angleterre, aux Pays-Bas, dans le Nord de l'Allemagne et au Danemark. Nul ne l'avait encore cité de France mais il y a tout lieu de croire que la station du Mortainais n'est pas isolée et que d'autres stations seront mentionnées dans les années à venir, notamment dans les départements peu prospectés de la moitié nord du pays, possédant encore de belles landes tourbeuses à tormentille.

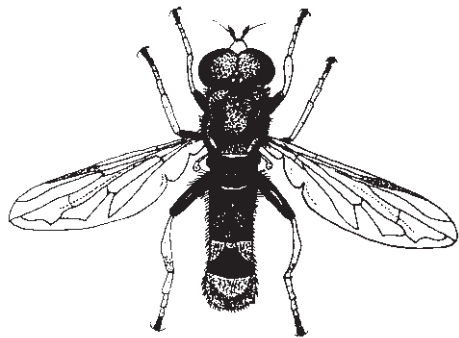
Ce serait d'ailleurs souhaitable pour l'avenir de l'espèce car son statut local est pour le moins précaire ! En effet le vieillissement naturel de la tourbière de Gathemo a été brutalement accéléré il y a une trentaine d'années par des travaux de drainage, au point que les scientifiques avaient déjà alerté les pouvoirs publics sur ce péril écologique. Rien n'a été fait et le milieu, au fil des ans, continue de se boiser, de s'assécher, de s'appauvrir, de se banaliser. Conscient que la Manche risquait de perdre l'un de ses fleurons naturels, le Conseil Général a inscrit la tourbière aux « sites prioritaires » des Espaces Naturels Sensibles de la Manche. Gageons que l'intérêt du Conseil Général pour ce site permettra le maintien voire l'amélioration de la diversité et de la richesse écologique de cette tourbière, seule station française identifiée de *Sphaerophoria potentillae*.

139. *Sphagina verecunda* COLLIN 1937 : 7 septembre 2004, Montsurvent (PSA) Grand soleil et fort vent de « nord-est » : voilà, semble-t-il, des conditions favorables pour concentrer dans des stations abritées les insectes qui n'aiment pas les courants d'air. Ce jour-là, les ombelles étaient couvertes par de nombreuses espèces d'arthropodes. Au cœur du bocage, 1 femelle de *S.verecunda*, taxon probablement mal détecté, s'activait sur les fleurs blanches d'une grande apiacée, en bordure d'un ruisseau, à la lisière sud d'un bois humide, son milieu de prédilection. La larve exploiterait les écoulements de sève des feuillus, notamment l'orme. Absent de Bretagne mais connu de la Sarthe, ce syrpe inédit en Normandie repousse sa limite nord jusqu'aux portes du Cotentin.

140. *Xylota tarda* MEIGEN, 1822 : 8 juin 1992, St-Sauveur-le-Vicomte, 1 mâle (collection HCH, détermination C.DUSSAIX)

L'identification de ce *Xylota* nous a posé quelques problèmes et, après diverses hésitations, nous avons décidé de le soumettre à C.DUSSAIX qui a tranché en faveur de *X.tarda*, une espèce des bois de feuillus, chênaies ou peupleraies riveraines. Le mâle récolté en 1992 par H.CHEVIN en forêt de St-Sauveur reste unique à ce jour et la présence actuelle de ce syrpe dans la Manche demandera confirmation. C'est un insecte assez rare en France, semble-t-il, puisque seuls 7 départements l'ont inscrit à leur catalogue, parmi lesquels, dans l'Ouest, la Sarthe (DUSSAIX 1997) et l'Eure (LECOMTE & LE NEVEU 1986).

141. *Xylota xanthocnema* COLLIN, 1939 : 3 juillet 2002, St-Sauveur-le-Vicomte, 1 femelle, (collection HCH, détermination ALI-XLA) Cette espèce forestière a été trouvée dans la collection CHEVIN à raison de 4 spécimens, 2 mâles et 2 femelles, récoltés en forêt de St-Sauveur en juillet-août-septembre 2002. Elle n'est recensée que de 11 départements français dont 2



Xylota xanthocnema

seulement dans l'Ouest, la Sarthe (DUSSAIX 1997) et le Maine-et-Loire (SÉGUY 1961).

Commentaires généraux

Ainsi pas moins de 24 nouveaux taxons sont venus cette année enrichir le catalogue des syrphes de la Manche. Mais ce bilan est également exceptionnel sur le plan qualitatif : une espèce de lande tourbeuse, *Sphaerophoria potentillae*, n'avait jamais été observée en France. Deux autres, *Brachyopa pilosa* et *Merodon trochantericus* n'avaient été jusqu'alors signalés que dans trois ou quatre départements, qui plus est fort éloignés de la Manche ! Beaucoup d'autres enfin sont nouveaux pour notre région, certains d'entre eux même pour tout l'Ouest de la France. On ne peut pas s'empêcher de penser que l'abondance de ces découvertes trouve son explication dans l'insuffisance, voire l'absence de prospection à l'égard de ces insectes dans un certain nombre de départements. Là où résident des spécialistes, le nombre des espèces recensées dépasse largement celui de la Manche. Mais d'un autre côté, notre expérience naturaliste nous conduit à expliquer également ce « score » par l'exceptionnelle richesse en habitats du département de la Manche, si souvent évoquée dans ce bulletin. Si nous parvenons à garder nos dunes, nos landes, nos tourbières, nos herbages, nos vallons humides, nos falaises, à en préserver l'intégrité, beaucoup d'autres syrphes y seront découverts. Mais si ces milieux sont peu à peu dégradés par l'urbanisation, les assèchements, les réseaux routiers ou les pollutions, alors la biodiversité sera gravement menacée.

Philippe SAGOT, Alain LIVORY, Xavier LAIR & Henri CHEVIN

Remerciements

Nous sommes très redevables à Cyrille DUSSAIX, spécialiste de ce groupe, qui a bien voulu vérifier les exemplaires d'identification délicate, confirmer nos découvertes ou au contraire déceler nos erreurs de détermination.

Bibliographie chronologique

Séguy, 1961

SEGUY E., 1961 - Diptères Syrphides de l'Europe occidentale. Mém. Mus. Nat. Hist. nat. Paris. Série A Zool., 23 : 1-248, 48 figs.

Mouillé, 1980

MOUILLE P., 1980 - Liste des captures de Diptères en Normandie. Muséum d'Histoire Naturelle. Elbeuf. 1973-1980 : 37-44.

Bradescu, 1991

BRADESCU V., 1991 - Les Syrphides de Roumanie (Dipt., Syrph.). Clés de détermination et répartition. Trav. Mus. Hist. Nat. "Grigore Antipa" 31 : 7-83; 543 fig.

Cadou, 1991

CADOU D., 1991 - Les Diptères Syrphides de Bretagne. Première liste et remarques biogéographiques. Bull. Soc. sci. Bretagne 62 (1-4) : 119-134.

Verlinden, 1994

VERLINDEN L., 1994 - Faune de Belgique : Syrphidés (Syrphidae). Institut Royal Sc. Nat de Belgique, Bruxelles, 289 p.

Lecomte & Le Neveu, 1986

LECOMTE T. & LE NEVEU C., 1986 - Le Marais Vernier : contribution à l'étude et à la gestion d'une zone humide. Thèses de Doctorat, Univ. Rouen Haute-Normandie, 625 p

Dussaix, 1997

DUSSAIX C., 1997 - Liste provisoire des Syrphes du département de la Sarthe (France), suivie de notes sur les stades immatures de quelques espèces. (Dipt., Syrph.). Bull. Soc. ent. Fr. 102 (2) : 159-169.

Speight, 2001

SPEIGHT M.C.D., 2001 - Species accounts of European Syrphidae (Diptera). In: Speight, M.C.D., Castella, E., Obrdlik, P. and Ball, S.(eds.) Syrph the Net, the database of European Syrphidae , vol. 27, 281pp., Syrph the Net publications, Dublin

Chevin & al., 2001

CHEVIN H., LIVORY A. & SAGOT P., 2001 - Une nouvelle enquête proposée aux naturalistes. Le catalogue des syrphes de la Manche. Présentation, première liste. L'Argiope, 30-31 : 54-60.

Livory, 2002

LIVORY A., 2002 – Enquête syrphes (Diptera Syrphidae). Un départ prometteur (premier supplément). L'Argiope, 36 : 34-42.

Livory & al., 2003

LIVORY A. & SAGOT P., 2003 – recensement des syrphes de la Manche, 23 espèces nouvelles en 2002-2003. L'Argiope, 41 : 17-23

Sagot, 2003

SAGOT P., 2003 – Syrphes : rectifications et nouvelle espèce pour la Normandie. L'Argiope, 42 : 39.

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr
à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>